

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[166_Lettres de Royer-Collard : 1823-1843](#)[Item](#)[Châteauvieux, le 29 juillet 1834, Royer-Collard à François Guizot](#)

Châteauvieux, le 29 juillet 1834, Royer-Collard à François Guizot

Auteurs : Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille Guizot](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1834-07-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote18, AN : 163 MI 42 AP 166 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845), Châteauvieux, le 29 juillet 1834,
Royer-Collard à François Guizot, 1834-07-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7398>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteauvieux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/09/2024 Dernière modification le 08/10/2024

18/

chateaufort.com. 29 juillet 1834.

Voici, mon cher ami, une lettre que Vous n'attendez pas
et qui ne laisse pas de m'embarrasser.

Vous pourriez bien d'Auguste que Vous avez
longtemps vu chez moi, Rue d'Angers et rue d'Orléans,
depuis qu'on a le bureau à l'université, et maître d'hôtel
à la présidence, remplacé de fait, mais non de droit, à
l'université par son père, quand il remplit les hautes
fonctions à la présidence. Cette opinion de l'université a été
tolérée par vos prédécesseurs; Vous la tolérez aussi; la loi ne
n'en souffre pas. Je lui en ai ordonné d'Auguste, par ce qu'il est un
meilleur et qu'il ne rend pas de lui combien de petites services.

à d. Vous
maintenant il me prie d'en obtenir un congé pour
le mois d'août; et Vous dirai pourquoi, Si Vous voulez. Je
Vous demande donc ce congé; j'espère que Vous ne me refuserez
pas. Car j'en aurais du chagrin. Il s'appelle Auguste Glatigny

ce n'est pas tout. Ma femme Vous a demandé, par
l'intercession de Madame Votre mère, une bourse pour un
enfant de St Aignan qui s'appelle Raboteau. Elle dit
il y a plusieurs mois que la bourse ou fraction de bourse
était accordée; cependant les parents n'en ont point l'avis,
et l'enfant est toujours là. C'est, je crois, le Collège de
Bourges qui est le plus à leur portée.

Répondy moi sur un deux points. j'attends un jour
ou l'autre une lettre de Vous, Vous me diriez ce qu'il faut penser

de la
n'est pas
Glatigny
mais je
aussi
adi
bien de
reste V
une je

de la crise ministérielle de Londres; il me semble qu'elle
n'est pas terminée, et que Lord Melbourne n'est qu'un Lord
Godwin, ou comme Benger le dit de l'estal, un bonha-tou;
mais je me trompe peut-être. je voudrais voir quelle mine
aura votre onction de l'avenir.

adieu, mes chers amis; Bon Bon gouverneur fort
bon dans notre poléme. Le château de St Aignan
reste vide cette année, et si M. de T. persiste à Venir,
ce ne sera pas avant le milieu du mois prochain —

tout à Ven de com B.S.